

LILLE / CYCLISME

L'Altertour, l'autre Tour de France

Publié le mercredi 29 juillet 2009 à 06h00



Jeudi dernier, l'Altertour s'est arrêté à Lille, à la MRES. Une trentaine de cyclistes lillois ont rejoint la manifestation.

L'Altertour a fait une escale à Lille jeudi dernier. Une manifestation cycliste et sportive sans dopages, et dont l'un des objectifs est de démontrer qu'il existe des alternatives au système économique actuel.

C'est la deuxième édition de l'Altertour, un « relais cycliste familiale, alternatif et pédagogique » qui se déroule du 4 juillet au 9 août. En tout 2000 km à parcourir en relais et à vélo. Les participants qui ne pédalent pas prennent place dans « l'alterbus ». La participation est laissée libre. À Lille, c'est une trentaine d'altercyclistes qui ont été accueillis à la MRES. Car le but est de faire connaître les alternatives et notamment l'agriculture bio. Cette démarche est voulue pour attirer l'attention sur les problèmes de la planète et de l'environnement. « Contrairement au Tour de France, c'est un vrai parcours où l'on reprend là où l'on s'arrête, et jamais on ne prend l'avion ou le train », affirme Alexandre Rafalovitch, venu à Lille pour reprendre le circuit jusqu'à Nantes.

Contre les dopages

Autre différence fondamentale avec le Tour, c'est une manifestation sportive qui se définit « contre le dopage dans le sport et dans les sols », explique Mathieu Fromont, coordinateur de l'Altertour. Une démarche originale mais qui n'a pas reçu beaucoup de soutien.

Seuls une région et un département ont participé financièrement. « On est déçu et on doit fonctionner sur fonds propres ». Parallèlement, chaque année un « combat » est mené. Cette fois-ci, les ondes électromagnétiques sont traquées. « On fait des mesures dans chaque commune que l'on traverse », alors qu'en 2008 les OGM étaient leur bête noire. Alain Barinet a consacré une partie de ses vacances à la « cause ». Il dit s'y « retrouver politiquement ». C'est la première participation pour ce militant d'Ajaccio qui travaille essentiellement sur le droit paysan. « Je fais 100km par jour, tant que je suis en forme, je pédale ». Pour « Phiphi », c'est une autre affaire. Il fait le tour pour la deuxième année, en entier. Pour lui l'Altertour est un « événement majeur qui permet de mettre en avant les valeurs de solidarité et de coopération ». Il vient de Haute Savoie

avec son vélo. L'Altertour est aussi un bon moyen de découvrir la France, et de mettre en évidence « certaines aberrations » de pistes cyclables.

CHLOÉ CATHERINE, correspondante locale

www.altertour.net